

PROJET DE DECISION PORTANT SUR LA DETERMINATION DES MARCHES PERTINENTS RELATIFS A LA TERMINAISON D'APPEL VOCAL SUR LES RESEAUX MOBILES FRANÇAIS EN METROPOLE ET EN OUTRE-MER, LA DESIGNATION D'OPERATEURS EXERCANT UNE INFLUENCE SIGNIFICATIVE SUR CES MARCHES ET LES OBLIGATIONS IMPOSEES A CE TITRE POUR LA PERIODE 2011-2013

* * *

REPONSE
DE
DIGICEL ANTILLES FRANCAISES GUYANE

Version Publique

Préambule

A titre préliminaire, DIGICEL souhaite faire part à l'Autorité qu'elle n'a pas de commentaires à faire, dans le cadre de la présente consultation, sur l'analyse des marchés de gros de la terminaison d'appel vocal mobile sur la zone Antilles-Guyane, ni sur celle de la puissance de marché des opérateurs qui y sont présents.

DIGICEL souhaite en revanche faire part d'un certain nombre d'observations concernant les obligations que cette dernière projette en matière de plafonds tarifaires.

I – La nécessité de limiter la baisse des plafonds tarifaires

1. Une nouvelle baisse drastique du plafond tarifaire particulièrement impactante pour DIGICEL

L'Autorité envisage de baisser le plafond tarifaire de la terminaison d'appel voix de DIGICEL de 38% en 2011 et de 38% en 2012, après avoir procédé à une baisse de près de 47% de celui entre 2008 et 2009.

Or les revenus tirés de la terminaison d'appel constituent une part significative des revenus de DIGICEL (SDA).

Sa rentabilité financière s'en trouverait ainsi à nouveau fortement obérée. Et ce particulièrement au moment où DIGICEL investit massivement pour développer son réseau 3G+.

2. Une baisse tenant insuffisamment compte des spécificités du marché Antilles-Guyane

Le niveau de plafonds imposé à DIGICEL serait inférieur à celui des opérateurs métropolitains établi pour la période courant de juillet 2009 à juin 2010 (TA d'Orange France et SFR sur cette période: 4,5 c€/min ; de Bouygues Télécom : 6 c€/min).

Pourtant, ces derniers opèrent pourtant sur un marché aux caractéristiques notablement différentes.

Le marché Antilles-Guyane, s'il connaît une maturité certaine, présente des différences notables, relevées par l'Autorité dans ses analyses des marchés et soulignées par le Conseil de la Concurrence (date d'obtention des licences 2G et 3G bien antérieurs, amortissement des coûts, structures de coûts distinctes, nombre d'acteurs supérieurs, etc), et a ceci de particulier qu'il conduit à ce que l'activité ne soit pas aussi optimisée qu'en métropole à raison de nombre de facteurs (coût des transports, délais allongés d'approvisionnement, coût des infrastructures inter-îles, etc).

Fixer les plafonds tarifaires de terminaison d'appel vocal au niveau envisagé tendrait ainsi à occulter la spécificité des marchés ultramarins de services de téléphonie mobile.

3. Concernant la volonté de réduire les distorsions concurrentielles à l'égard des opérateurs fixes

L'Autorité souhaite voir réduire les distorsions concurrentielles à l'égard des opérateurs fixes, et donner à ces derniers plus de latitudes pour proposer aux consommateurs ultramarins des appels vers les mobiles moins chers.

DIGICEL tient à rappeler à cet égard qu'il est le seul des principaux opérateurs à ne pas être intégré fixe-mobile. Il est donc le seul opérateur qui ne bénéficiera pas des transferts de marges qui seront susceptibles d'être opérés au profit des groupes intégrés.

II – La nécessité de maintenir une asymétrie tarifaire à l'égard de l'opérateur historique

Il ressort du projet de décision présentement commenté que l'Autorité projette la suppression de la l'asymétrie tarifaire entre l'opérateur historique et Digicel, dès le 1^{er} janvier 2011.

Comme DIGICEL a pu l'évoquer précédemment, l'application trop rapide d'une symétrie risque de renforcer la distorsion concurrentielle jusqu'alors constatée sur le marché.

- Il est des plus important de constater que, si les parts de marché de DIGICEL ont augmenté concernant les offres prépayées, elles n'ont en revanche que peu évolué sur les offres grand public postpayées et sur les offres Entreprises, offres à forte valeur (SDA).

DIGICEL remarquera à cet égard que si DIGICEL est alignée sur Orange Caraïbe, qui dispose de près de deux fois plus de clients sur ce segment, une asymétrie tarifaire serait conservée avec Outremer Télécom, nonobstant la constatation de parts de marchés quasi-identiques.

Dans le contexte de déploiement de son réseau 3G (non encore ouvert commercialement), les conséquences de la mise en œuvre d'une symétrie dès l'année prochaine seront particulièrement impactantes. Disposant d'une base clients moindre que celle de l'opérateur dominant (qui a ouvert la 3G en 2008), DIGICEL se retrouverait en conséquence en situation plus difficile que l'opérateur dominant pour amortir ses coûts.

- Une symétrie tarifaire conforterait l'avantage concurrentiel dont a profité jusqu'alors l'opérateur historique, et ce dans les circonstances particulières du marché Antilles-Guyane, soulignées par l'Autorité, d'abus concurrentiels. Elle constituerait un frein à la participation de DIGICEL à la dynamisation du marché mobile aux Antilles-Guyane, dont elle est un acteur majeur depuis 2006.

III- Conclusion

Les investissements importants pour améliorer la couverture et la qualité de service ou encore la commercialisation d'offres innovantes, ont pu s'appuyer sur la différenciation tarifaire opérée au niveau de la terminaison d'appel vocal.

Le maintien de cette dynamique, qui serait obéré si l'Autorité maintenait son projet en l'état, requiert la continuation d'une application graduelle, proportionnée et adaptée d'obligations tarifaires.

Pour que cette dynamique puisse perdurer, DIGICEL demande expressément à ce que l'asymétrie tarifaire avec Orange Caraïbe soit maintenue, et que la baisse du plafond tarifaire soit davantage limitée.

* * *